

LA VIOLENCE C'EST PAS TENDANCE

Élèves des 6es et 7es classes du Bundesrealgymnasium und Bundesoberstufenrealgymnasium Landeck, Tyrol, Autriche



La violence – dans toutes ses formes- fait partie de notre vie. Nous vivons -plus que jamais avant- dans un monde de violence. Elle nous entoure partout ; nous tous avons déjà fait des expériences non seulement avec des attaques physiques mais aussi psychiques; venues soit de nous ou dirigées contre nous. Les mass media nous informent chaque jour de la violence du monde entier : Des guerres, de la violence dans la famille, du meurtre nous accompagnent quotidiennement. Il y a quelques jours il y avait un match de football un peu dur et bourru de l'équipe

nationale autrichienne. La presse a écrit le lendemain : «Attaques brutales sur le terrain...»! Pourquoi dans le sport aussi? Ne devrait-il pas être détente, servir à l'éducation physique et à d'autres nobles objectifs. Au sujet suivant on a fait un petit sondage dans notre école : » Pourquoi est-ce qu'il y a de la violence à l'école et surtout aussi dans le sport « ? Il y avait de différentes réponses. Chez les petits (de 10 à 13 ans) c'est le fait qu'ils doivent encore chercher et trouver leur place dans la classe ; ce qui se fait souvent avec les poings – plus souvent chez les garçons ; les filles du même âge se servent plutôt de moyens plus

subtils. Nos professeurs (de sport) avaient des explications intéressantes au sujet de la violence à l'école et au sport: Il y a de plus en plus d'enfants uniques qui n'ont jamais appris à se disputer, à se quereller avec les frères et sœurs de la famille – un fait tout à fait normal dans une famille avec plusieurs enfants. Alors les enfants ont de moins en moins d'expérience avec cette 'douce' violence. En dehors de ça, on met tout de suite un terme à toute bagarre enfantine au jardin d'enfants et à l'école élémentaire. Mais il est aussi un fait que, quand les problèmes deviennent plus rudes, on n'intervient plus; de peur d'être pris entre deux feux. Avec ces remarques nous avons essayé d'expliquer une petite part de la violence à l'école et au sport à l'école. La chose suivante restera sûre et certaine : Ceux qui refusent toute violence, seront des êtres humains plus raisonnables et surtout plus précieux pour la société.



PAROLES DE NON VIOLENCE

La non-violence n'est nullement un choix de faiblesse et de passivité.

La non-violence c'est croire, plus que dans la force des guerres, des armes et de la haine, dans la force de la vérité, de la justice et de l'amour.

Lumière et pénombre en sport? Non, nous cherchons seulement la lumière

Barbu Manuela, Pușcas Loredana, Pașcalău Florentina

Le Collège National «Simion Bărnuțiu », Șimleu Silvaniei, Roumanie



Blanc et noir, ying et yang, lumière et pénombre, bien et mal, il paraît que chaque chose de ce monde ait son contraire pour pouvoir exister, même l'homme, comme disait Baudelaire a une côté diabolique qui met en évidence celle angélique. Il paraît qu'on vive dans un monde des contraires. Est-il cette chose valable aussi dans le sport? On parle souvent des beaux moments passés sur les stades, du sentiment supérieur de fair-play de l'égalité des chances entre les participants. Mais on doit regarder aussi ce qui se passe de négatif sur les stades ou dans les compétitions sportives. Bien sûr, on ne se propose pas de promouvoir la violence mais de présenter un problème dont le monde évite à parler mais dont on doit reconnaître l'existence pour pouvoir l'éliminer. Le

sport signifie compréhension et tolérance, vivre en harmonie avec tout ce qui nous entoure. Le sport est celui qui étale ce qui est mieux dans une personne, ses vraies valeurs et supprime l'orgueil, les initiatives violentes et destructives qui font part de son côté cachée, négative. On considère l'homme comme une être supérieure, qui maîtrise ses impulsions, fait qui le diffère de l'animal. Au même temps il est obligé à respecter certaines lois et à se soumettre au contrôle de son esprit. Alors pourquoi, existe la violence? On peut dresser un inventaire impressionnant des causes qui déterminent les incendies des stades, les agressions, les injures adressées aux joueurs, aux arbitres ou aux autres supporters. Les ennemis de la bonne entente et du respect s'individualisent et sont présents presque dans chaque situation de violence: soit la consommation de l'alcool, soit les erreurs «innocentes parfois» des arbitres, soit l'implication de l'argent et des intérêts des puissants dans le

destin d'un concours et on pourrait continuer ainsi à l'infini. Même si les sanctions des autorités existent, elles sont impuissantes et dans la majorité des cas le phénomène de violence se répète comme rien ne s'était passé: amendes, éliminations, avertissements, mais rien n'est plus fort que l'impulsion de l'homme d'exprimer sa colère. Que doit-on faire alors? Existe-il une solution valable? Ne soyons pas pessimistes! La solution se trouve près de nous! Essayons d'ouvrir nos yeux, nos cœurs et percevoir le rayon de calme, respect, qui vienne de la vraie pratique du sport. Essayons d'être meilleurs et respecter la victoire de l'autre même si cela nous cause de la peine, n'oublions pas que le plus important est de participer dignement à une compétition et ne pas de vaincre et nous allons être déjà un champion pas nécessairement sur le terrain mais dans la vie.